m. de marsville ~~[illegible]~~ n.° 107. Lue dern. fois

Observation

R

amputation d'avant-bras pour arme à feu

La Nature a ses droits dans le traitement des maladies suiétes ala chirurgie; c'est la traverser de vouloir prevenir ses operations, et les suittes en sont quelquefois très facheuses, il ya des cas où elle agit si efficacement que l'on est surpris de ces heureux succès. Mais il faut bien connoître ses forces, ce qu'elle peut faire, et les occasions pour procurer l'heureuse guerison d'une Maladie: on sera convaincu de ces verités par l'observation suivante.

Le 19. Novembre 1758. le nommé Martin Desnoyelle agé de 22 ans, d'un bon temperament, soldat dans le Bataillon de Milice de Caples, Compagnie de St. Simon, est venu seul, et sans etre conduit, a l'hôpital de Mezieres pour y trouver du secours: il venoit de perdre plus de la moitié de l'avant bras droit, jusqu'a la distance de quatre poulces du pli de l'articulation du bras, aiant aussi a la partie moienne et interne de ce même bras deux escarres de brulure profondes de la largeur d'environ deux travers de doigt.

la plus grande partie de la main gauche etoit emportée; il ne lui restoit que le carpe et une partie du metacarpe dont tous les os etoient brisés.

Le visage noirci par la poudre etoit brulé superficielement.

Cet accident etoit arrivé a ce soldat en servant l'artillerie de la ville de Mezieres pour une rejouissance pendant qu'on y chantoit le Te Deum en action de

Grace d'une victoire.

Dans le moment qu'il bourroit la Cartouche de poudre dans un Canon, où apparemment il étoit resté du feu dela dela decharge précédente, le coup a parti et le Refouloir que ce soldat tenoit avec les deux mains a fait l'effet d'un boulet et a causé tout le désordre qui l'a suivi.

Lorsque nous avons vû ce blessé, qui nous a dit avoir perdu beaucoup de sang dans le chemin, l'hémoragie étoit cessée; il ne tomboit plus, que de tems en tems, quelques gouttes de sang du moignon du bras droit; la plaie étoit concave, entourée de plusieurs lambeaux de peau grands et petits qui pendoient dehors. Deux cordons de la longueur d'environ un pouce que nous avons jugé être les arteres radiales et cubitales flottoient dans la plaie. l'extremité du Radius brisé étoit depoüillée de la longueur d'environ trois lignes. il nous a parû fendûe, nous n'avons pas jugé àpropos d'examiner jusques à quelle étendüe: le bout du cubitus ne paroissoit pas; mais il fut decouvert par la suitte.

A la main gauche, l'os du Metacarpe qui soutenoit le doigt indicateur étoit quéfleuré.

La Methode que nous avons suivie dans le traitement de ces grandes blessures est bien simple.

Apres avoir tiré plusieurs Esquilles grandes et petites, separées, et plusieurs échardes de bois; nous avons replié les cordons des vaisseaux sur eux mêmes, appliqué pardessus des morceaux d'agaric de chesne preparé, et Retroussé tous les lambeaux de peau que nous avons pris grand soin de conserver; nous avons pansées les plaies mollement avec dela charpie séche, le Bandage de l'amputation, et l'echarpe; nous avons suivi la

Même Méthode pour le moignon dela main gauche.

à L'égard dela face et des brulures dela partie moienne et interne dubras droit, nous les avons pancées avec un onguent defamille dont on a fait longtems un Secret pour les Brulures, nous l'appellerons onguent de beurre brulé. nous en donnerons la composition ala fin dece memoire.

Les brulures dela face et dela partie moyenne dubras droit ont gueri dans leurs tems sans bride, couture, ni difformité, nous n'en parlerons plus.

Ce Malade nous aiant dit qu'il avoit perdu beaucoup desang; on ne lui en a point tiré: il a été mis ala Diette, et le regime convenable a été observé pendant tout lecours dela maladie:

le Lendemain de ses blessures, nous avons trouvé l'appareil dubras droit penetré de sang qui n'avoit pas passé plus loin; il etoit sec, et nous n'y avons pas touché non plus qu'à la main gauche.

lejour suivant, qui etoit le 3.ie, nous avons rafraichi les appareils superficiellement, en laissant lefond que nous avons recouvert acSec.

Enfin le 4.ie jour, tout l'appareil dubras droit et dela main gauche, se sont rendues d'eux même, et L'agaric que nous avions placé sur les vaisseaux, a suivi.

Nous avons vû, avec plaisir, que la Suppuration preparante commencoit a s'établir. Les Escarres etoient semblables a ces lambeaux filamenteux, que l'on voit dans l'eau refroidie qui a servi a certaine saignée dupied; elles se sont fondües insensiblement.

Nous avons appliqué un nouvel appareil sans oublier L'agaric de Chesne, pour plus de seureté, il a

Toujours tombé pendant trois jours que nous les avons fait usage: Nous avons mis sur l'extremité des os Decouverts des petits plumaceaux trempés dans la teinture de Mirrhe et d'aloës. Nous avons trempé dans l'eau vulneraire ceux que nous avons placé sur les chairs, et pardessus, un linge chargé de l'onguent de beurre brulé: le reste de l'appareil leger sans le serrer. Nous avons pansé la main gauche de la même manierre.

Le 6.ie jour, les Escarres, tant du bras droit, que de la main gauche etant presque fondües et les bouts des vaisseaux disparüs; la Suppuration régenerante commandante a se montrer, nous avons banni l'usage de la Charpie, dont nous ne croions pas avoir employé tout au plus la valeur de trois onces pendant tout le traitement. Nous y avons substitué des petits lambeaux simples de linge fin, dechiré, trempés dans l'eau vulneraire pour couvrir seulement les chairs; sans oublier la teinture de Mirrhe et d'aloës sur les extremités des os decouverts, pardessus l'onguent de beurre brulé etendu sur un linge.

Nous avons toujours suivi cette methode sans nous servir d'aucun autre medicament (excepté l'eau verte dont nous avons seulement touché les chaires et la pierre infernalle pour les blanchir lorsqu'il etoit nécessaire mais rarement et sur la fin) pendant tout le traitement sans aucun changement.

Les exfoliations et les pieces d'os detachées de differente grandeur depuis quatorze lignes de longueur jusqu'à la grosseur d'un grain de sel que nous avons tirés pendant le cours du traitement faisoient le nombre de dix huit sans compter ce qui a été confondu et perdu dans les matieres de la Suppuration. presque tous les os du metacarpe de

la main Gauche se sont refoliés insensiblement.

Nous avons été étonné dela promptitude avec laquelle les chairs se sont Regenerées, toujours vermeilles, grenües et fermes et peu de suppuration; les moignons du bras droit et dela main gauche se sont arondis en très peu detems, Les lambeaux dela peau dont la Couleur naturelle n'a jamais changée se sont Etendus sur les chairs et se sont rapprochés pour former la Cicatrice; le tout s'est passé sans inflammation, sans fievre, en un mot sans aucun accident pendant tout letraitement. Ce soldat a été parfaitement queri le 15. mai. 1759. il est resté une Eminence formée par le bout du Radius du bras droit, que les chairs ont recouvert, dela grosseur d'une Cérise et une autre moins Eminente à la main gauche formée par l'os du Metacarpe qui soutenoit ledoigt indicateur qui a été pareillement recouvert: elles pourront etre de quelqu'utilités.

Lors que nous avons vû ce Blessé nos premieres Reflexions nous ont fait penser aplusieurs accidents qui pouvoient arriver; L'Emoragie lors dela Chûte des Escarres, la fievre, l'inflammation, ~~les depots~~ l'Eresipelle les dépots et les fusées dans les intervalles des os du Carpe Dela main gauche, ~~les depots~~, même la Gangrenne. Dans ces vües nous avons Evité de presser la Chutte des Escarres en nous abstenant de tous digestifs et Medicaments gras afin de ne pas Causer L'Emoragie qui s'étoit arretée d'elle même

Nous avons fait usage du Kinkina que nous avons fait prendre au blessé a la dose d'un demi gros pendant quinze jours pour détourner la fievre et la pourriture. Pour Eviter tous les autres

accidents nous nous sommes abstenû de tous digestifs, et des onguents gras et huileux qui souvent bouchent les pores des parties et causent des inflammations, des Erezipelles qui quelquefois se terminent les gangrenné; de trop grande fonte et des depots.

nous ne pouvons passer sous silence une autre maladie survenue au blessé dont nous n'avons pû decouvrir la cause, elle a paru n'avoir aucun rapport aux playes auxquelles il n'est arrivé aucun changement facheux.

le 20.ie jour de son accident il a été attaqué de vives douleurs et de crampes convulsives aux pieds, aux jambes, et aux cuisses; Les reins ont beaucoup soufert la machoire s'en est ressentie, le malade ne pouvoit l'ouvrir pour boire et manger, il suçoit à travers l'interstice des dents un peu de tisanne, de bouillon et de Ris très clairs; cet accident a duré environ vingt iours et touiours sans fievre; il a été saigné du pied et les calmants de toutes les especes qui pouvoient convenir ont dissipé cette orage.

Conclusion.

En rapprochant la grandeur des blessures, qui ont fait le sujet de cette observation; de la Méthode que nous avons suivie et de la simplicité des medicaments dont nous avons fait usage, ~~les~~ l'eau vulneraire et l'onguent de beurre brulé seulement, depuis le commencement de la maladie jusqu'à la fin; il semble que l'on peut conclure que la Nature presque toute seule a operé le succès de la guerison des plaies qui ont fait le sujet de cette

Observation, Ce qui rend probable la proposition que nous avons avancée au Commencement De Ce Memoire

Demandeville

fin.

Onguent de Beure Brulé.

℞ quatre jaunes d'oeufs depouillés de toutes leurs glaires.

Demi livre de beurre salé

il faut agiter longtems les oeufs dans un pot Convenable de faïance ou de terre verniré pour les reduire en une espece d'huile.

En même tems une autre personne fera bruler le beurre sâlé dans un poelon un peu Creux afin que le feu n'i prenne pas si aisément, lorsqu'il sera plein de fumée blanche et qu'elle prendra a la gorge, on le retirera du feu, et aprés reposé et le sel precipité au fond qu'il ne faut point mêler avec la Composition, on laissera tomber doucement le Clair du beurre fondû avec un Cuillière dont on se servira pour le prendre dans le poëlon sans le remuer, en Continuant toujours d'agiter les jaunes d'oeufs jusqu'à ce que tout le beurre soit employé et ne point cesser de l'agiter, qu'il n'ait pris de la Consistance en refroidissant.

Cette Onguent ne peut etre gardé longtems sans etre gâté

Monseigneur est tres humblement supplié d'envoyer cette observation a l'academie de chirurgie aprés que sa grandeur en aura pris Communication

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE